

Frères et sœurs bien-aimés,

Au cœur de l'Évangile de ce jour, nous trouvons l'une des plus belles prières qui puisse exister, celle du lépreux : « *Si tu le veux, tu peux me purifier* » (Mc 1, 40). C'est une très belle prière parce qu'elle est à la fois très incarnée et, en même temps, le témoignage d'une grande foi. Il dit : « *si tu le veux* » et non pas "si tu pries Dieu". C'est une très belle prière, puisque la volonté du Seigneur est mise en premier. Il dit : « *Si tu le veux, tu peux me purifier* » et non pas "purifie-moi". Dans cette prière, le lépreux reconnaît à la fois son impureté, la puissance du Seigneur et il implore le bienfait, sa guérison.

« *Si tu le veux, tu peux me purifier* » (Mc 1, 40). Ce lépreux fait preuve d'une très grande foi puisque par elle, il nous montre qu'il a reconnu Dieu dans la personne de Jésus. En effet, la Loi (comme nous l'avons entendu dans la première lecture) aurait dû le pousser à fuir les hommes, à se tenir à l'écart (cf. Lv 13, 46). Or, quand il voit Jésus, il ne fuit pas ; bien au contraire, il s'approche parce qu'il croit que la pureté de Jésus est supérieure à sa propre impureté. Il s'approche parce qu'il croit que la pureté de Jésus l'emporte sur sa propre impureté. Il sait que sa lèpre est le symbole du péché : ce que la lèpre fait au corps, le péché le fait à l'âme. Aussi, quand ce lépreux s'approche de Jésus, c'est le pécheur qui s'approche de son Sauveur : "ta pureté l'emporte sur mon impureté, ta sainteté, ô mon Dieu, n'est pas arrêtée par la multitude de mes péchés".

Cette grande foi du lépreux va toucher le cœur de Dieu. L'Évangile nous dit que Jésus fut « *saisi de compassion* » (Mc 1, 41). Littéralement, Jésus est "ému aux entrailles", "remué jusqu'aux entrailles". Ces entrailles correspondent au terme hébreu pour désigner le sommet de l'amour, les entrailles maternelles, qui dans l'Ancien Testament se rapportent le plus souvent à Dieu. Il est écrit, par exemple, au livre du prophète Isaïe : « *Une femme peut-elle oublier son nourrisson, ne plus avoir de tendresse pour le fils de ses entrailles ? Même si elle l'oubliait, moi, je ne t'oublierai pas* » (Is 49, 15). Nous sommes les fils des entrailles de Dieu, les enfants de sa Miséricorde. Dans l'Évangile, les entrailles de Jésus s'émouvaient devant le lépreux ; aujourd'hui, les entrailles de Jésus s'émouvent devant le péché. « *Saisi de compassion, Jésus étendit la main, le toucha et lui dit : "Je le veux, sois purifié"* » (Mc 1, 41). La Parole de Jésus est Parole divine, donc efficace : Il dit et cela est fait. Le bien l'emporte sur le mal, la vie sur la mort, la pureté sur l'impureté et la miséricorde sur le péché.

Après sa guérison, le lépreux est envoyé en mission : « *Attention, ne dis rien à personne, mais va te montrer au prêtre, et donne pour ta purification ce que Moïse a prescrit dans la Loi : cela sera pour les gens un témoignage.* » (Mc 1, 44). La mission du lépreux guéri est simple : **accomplir la Loi**. Comme nous l'avons entendu dans le passage du livre du Lévitique, la première lecture, un lépreux était, en quelque façon, excommunié, mis à l'écart. Après sa guérison, il devait offrir des sacrifices, suivant ainsi un rituel de réintégration. Mais Jésus n'appelle pas l'ancien lépreux à accomplir un rite extérieur. Il l'appelle à un plus : donner son sens plénier à ce rite, à ce qu'il signifie, à ce qu'il annonce. C'est ainsi que l'ancien lépreux pourra vraiment suivre le Christ et L'annoncer. Le Seigneur n'est pas venu supprimer la Loi mais l'accomplir de l'intérieur. La Loi qui interdit tout contact avec un lépreux – sous peine de contracter une impureté, comme par contagion – cette Loi est accomplie de l'intérieur par Jésus : **avec le Christ, désormais la pureté de Dieu nous est offerte, la sainteté devient contagieuse**. En accomplissant la Loi, de l'intérieur, Jésus annonce la Bonne Nouvelle du Salut. Le lépreux guéri aurait dû y participer : "Va dire aux prêtres de l'Ancienne Alliance que désormais la pureté de Dieu est offerte à tous ceux qui se laisse toucher par Lui, que Sa Sainteté et Sa Miséricorde sont contagieuses". Mais, au lieu de cela, il proclame à tort et à travers à tel point que Jésus se retrouve exclu, empêché dans sa mission.

Jésus, à la fin de l'Évangile, est comme poussé au désert, à l'écart. En fin de compte, Jésus a pris la place du lépreux, il se retrouve à l'écart. Jésus accompli sa mission de Salut, il a pris sur lui les conséquences du péché, ainsi qu'il est écrit : « *Or, c'est à cause de nos révoltes qu'il a été transpercé, à cause de nos fautes qu'il a été broyé. Le châtiment qui nous donne la paix a pesé sur lui : par ses blessures, nous sommes guéris* » (Is 53, 5). Jésus est à l'écart, comme le lépreux ; mais, contrairement au lépreux, les fidèles viennent à Lui. « *Et moi, quand j'aurai été élevé de terre, j'attirerai à moi tous les hommes* » (Jn 12, 32) : souvenons alors que Jésus a été crucifié "à l'écart", en dehors de la Ville de Jérusalem. Alors que, pendu au bois, il est maudit par la Loi (Torah), Jésus révèle que le Béni de Dieu est glorifié en prenant sur Lui le péché du monde.

À l'approche du Carême, frères et sœurs bien-aimés, allons nous montrer à Jésus, Grand Prêtre de l'Alliance Nouvelle. Cessons de décider par nous-mêmes, mais soumettons-nous à Sa Parole. Laissons-Le nous toucher et nous sauver, nous faire renaître de ses entrailles de miséricorde. Amen.